



Histoire des collections égyptiennes du musée d'Aquitaine

Alain Dautant *

Le cercueil d'Irethorrou de la collection Ducatel

De 1781 à 1877

Les premiers musées

Le Dépôt d'Antiques fut créé en 1781 par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux dans son Hôtel de la rue Jean-Jacques Bel. Il deviendra par la suite, le Cabinet d'Antiques ou Musée des Antiques. Il ne doit pas être confondu avec le Musée Lapidaire, créé en 1867, dans la cour de l'Hôtel de l'Académie. En 1845, bien que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres compte parmi ses membres quelques égyptologues ¹, aucune antiquité égyptienne n'est mentionnée en 1853 au Musée des Antiques ². Il faut attendre le 25 août 1859 pour voir les premiers objets égyptiens entrer dans les collections municipales de la ville de Bordeaux. En effet, à cette date, Jean Antoine Labet, conservateur du « Musée d'Armes et d'Objets Anciens » ³ depuis 1855 et conservateur par intérim du « Musée des Antiques », enregistre dans son cahier d'inventaire ⁴, sous les numéros L410 à L426, la collection Durand. Elle contenait 17 pièces ⁵ : huit figurines en terre émaillée (L410-V463-M9084 ⁶, L411-V464-M9085, L412-V487-M9089, L413-V481-M9092, L414-V476-M9091, L415-V317-M8920, L416-V15-M8658, L417-V411-M8990), une statuette funéraire en bois (L418), une statuette en bronze d'Osiris dont les jambes manquent (L419-V166-M8764), une statuette en bronze (L420), une figurine cynocéphale (L421-V313-M8900), deux scarabées (L422-V497-M9113 et L423) et trois bagues hiéroglyphiques (L424 à L426).

* Association Egyptologique de Gironde, UMR 5095 CNRS-Université Bordeaux Segalen. L'auteur tient à remercier Anne Ziégly (Conservateur au musée d'Aquitaine) qui collabore activement à l'étude de la collection égyptienne du musée d'Aquitaine et Lysiane Gauthier (Service photographique des Musées de Bordeaux) qui a réalisé l'ensemble des photographies de cet article. Enfin que soient remerciés Olivier Perdu (Collège de France) et Frédéric Payraudeau (Université Paris IV-Sorbonne) pour leur aide précieuse lors de la lecture des textes hiéroglyphiques du cercueil d'Irethorrou.

1. Jullian, Camille. L'orientalisme à Bordeaux. *Revue Internationale de l'Enseignement publiée par la Société de l'Enseignement Supérieur*, 1897, 34, p. 152.
2. Brunet, Gustave. Le Musée des Antiques de la ville de Bordeaux. *Revue Archéologique*, 1853, Xe année, p. 268-288.
3. Labet, Jean-Antoine. *Catalogue du musée d'armes et d'objets anciens de la ville de Bordeaux*. Bordeaux, 1860.
4. RIDA = Registre d'Inventaire du Dépôt d'Antiques de J.A. Labet dont une copie est conservé au musée d'Aquitaine. La page de garde du volume 1 porte la mention « Registre de 96 feuillets coté et paraphé par nous Maire de Bordeaux en exécution de notre Circulaire du 16 juillet 1845 pour servir à l'enregistrement des objets xxxxx par le Dépôt d'Antiques de la Ville ». Il a été tenu successivement par François-Joseph Rabanis (de 1845 à 1850), Pierre Sansas (de 1850 à 1852), Léo Drouyn (de 1852 à 1859), Jean Antoine Labet (de 1859 à 1885) et Camille de Mensignac (à partir de 1855). La page de garde du volume 2 indique « Inventaire du Musée des Antiques et du Musée des Armes Commencé en juin 1885 par le conservateur du Musée - Camille de Mensignac ».
5. A.M.Bx 1154D1 Lettre de Labet au maire de Bordeaux du 20/11/1861.
6. Les références Lxxx-Vxxx-Mxxx correspondent respectivement aux inventaires de Labet, Védère et Mesuret. Si cette identification ne comporte que le numéro Lxxx, cela signifie que l'objet avait disparu ou qu'il n'a pas été identifié lors du récolement de Védère. Les objets Vxxx-Mxxx ont été acquis après 1950 ou Védère ne les a pas identifiés dans l'ancien registre. De même, dans ce qui suit, Gxxx renvoie au catalogue Godard, Pxxx au catalogue Perrot (Perrot, Jean-François Aimé. *Essai sur les momies : à Monsieur Villemain, Pair de France, Ministre de l'instruction publique*. Nîmes, Nov. 1845, p. 145-146).

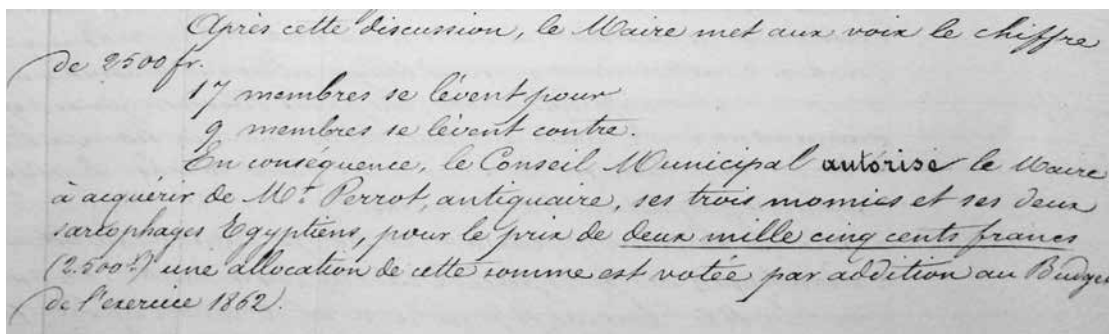


Fig. 1. - Extrait du cahier des délibérations du conseil municipal de Bordeaux de 1861. Il est décidé, à 17 voix pour et 9 contre, l'achat pour la somme de 2500 Fr. des trois momies de Monsieur Perrot, antiquaire (A.M.Bx).

L'achat de la collection Perrot

Un lot d'antiquités a été acheté en 1861 à Jean-François Aymé Perrot (1790-1867), antiquaire et conducteur de fouilles à Nîmes⁷. Il s'agit du cercueil d'Iténéferamon (début de la XXe dynastie), scribe qui dépose l'offrande divine pour tous les dieux de Thèbes⁸ contenant une momie et un papyrus⁹, du cercueil d'Asetemakhbit/Héribemout-Héribès (XXVe/XXVIe dynastie) contenant une momie, de la statuette de Ptah-Sokar-Osiris d'Oudjarènès, fille de Djedamoniry¹⁰ et d'une momie desséchée.

Voilà comment s'est déroulé l'achat : au début du mois de novembre 1861, Perrot propose à la ville de Bordeaux sa caisse de momie¹¹. Le 6 novembre 1861, Pierre Castéja, maire de Bordeaux, demande conseil à Alexandre du Mège¹², conservateur des monuments historiques à Toulouse¹³. Dans sa réponse du 9 novembre 1861, A. du Mège révèle avoir envisagé d'acquérir cette caisse qu'il estimait valoir entre 4000 et 6000 Frs, pour le musée de Toulouse mais le prix demandé par Perrot l'avait effrayé. Il conseille vivement au maire d'acheter ce cercueil. La proposition de Perrot est examinée par le conseil municipal du 11 novembre 1861 mais renvoyée devant la Commission de l'Instruction Publique et des Cultes. Après avoir consulté le maire de Nîmes¹⁴ et entendu le rapport de la Commission¹⁵, le conseil municipal décide finalement, le 30 décembre 1861, d'acquérir pour la ville de Bordeaux, deux sarcophages égyptiens et trois momies pour la somme de 2500 Frs (fig. 1)¹⁶.

Pendant près de 150 ans, ces objets vont être transportés de musée en musée. Leur déplacement permet de retracer l'histoire des musées de Bordeaux. Dans un premier temps, les deux sarcophages et la momie sont exposés dans un des salons de l'hôtel de ville, l'Hôtel de Rohan¹⁷. J.A. Labet les inscrit dans le registre d'inventaire le 15 février 1862 sous les numéros L525, L526 et L527 accompagnés dix jours plus tard de deux vitrines (L529 et L529bis) qui semblent avoir été fabriquées spécialement pour leur présentation au public (tab. 1).

Une statuette funéraire égyptienne en bois peint, couverte de caractères hiéroglyphiques et enregistrée sous le numéro L527bis a également été achetée à Perrot¹⁸. Cette figurine

7. Aufrère, Sydney H et Foissy-Aufrère, Marie-Pierre. *Égypte & Provence. Civilisation, survivances et « cabinet de curiosité »* p. 262 ; Landes, Christian. Jean-François Aimé Perrot, « antiquaire » nîmois, et l'œnochoé d'Arnth Tetnie. *MEFRA*, 2006, 118(1), p. 35-39 ; Aufrère, Sydney H et Dautant, Alain. Jean-François-Aimé Perrot (1790-1867), « égyptologue d'un jour », petit chantier de micro-histoire. in *Les Antiquaires du Midi - Savoirs et mémoires XVIe-XIXe siècle*, Ed. Krings, V. et Valenti, C., Avignon, Errance, Actes Sud, 2011, p. 131-159 ; Aufrère, Sydney H et Dautant Alain. Jean-François Aimé Perrot (1790-1867) Soldat de l'empire, montreur de momies et égyptologue franc-tireur. *Egypte, Afrique & Orient*, 2011, 62, p. 3-16 et 47-52.
8. Dautant, Alain ; Boraud, Thomas et Lalanne, Bernard. Le cercueil d'Iténéferamon au musée d'Aquitaine. *ENIM*, 2011, 4, p. 233-272 ; Dautant, Alain et Ziégli, Anne. A la recherche de la momie d'Athéphinophré (Iténéferamon) de Perrot (Musée d'Aquitaine). *Egypte, Afrique & Orient*, 2011, 63, p. 3-16 et 45-50.
9. A.M.Bx 12D44 Registre n°51 des Délibérations du Conseil Municipal de la Ville de Bordeaux allant du 9 septembre 1861 au 7 février 1862, Feuillet 104 verso.
10. Dautant, Alain. Le cercueil de la dame Asetemakhbit/Héribemout-Héribès (Musée d'Aquitaine). *Egypte Afrique et Orient*, 2011, 63, p. 17-28.
11. A.M.Bx 13D39 CR Séance du 11 novembre 1861 CM 1861 ; A.M.Bx 12D44 Délibérations du Conseil Municipal, 1861, Feuillet 47.
12. A.M.Bx 13D39 CR Séance CM 1861, feuillet GG.6.
13. Du Mège, Alexandre. *Description du Musée des antiques de Toulouse*. Paris, 1835, p. 15-32.
14. Lettre de recommandation de Fortuné Paradan, maire de Nîmes en date du 22 novembre 1861 en réponse à la demande de renseignements du maire de Bordeaux dans A.M.Bx 13D39 CR Séance CM 1861, feuillet GG.6.
15. A.M.Bx 13D39. Rapport de la commission établi le 23 décembre 1861 par Alexandre Baudrimont et Lettre de Baudrimont.
16. A.M.Bx 13D39. CR Séance CM 1861 « Momies et Sarcophages Egyptiens » GG.6 ; A.M.Bx 12D44. Registre n° 51 des Délibérations du Conseil Municipal de la Ville de Bordeaux allant du 9 septembre 1861 au 7 février 1862, feuillets 103 verso - 105 verso.
17. Note manuscrite dans le RIDA.
18. Cette statuette a été fixée en 1868 sur un socle en chêne. Le socle porte gravé le numéro Labet 528, au crayon à papier, le numéro Védère 199, et écrit à l'encre blanche sur le pied de la figurine et le socle, le numéro Mesuret 8803.

Origine	N° Labet	Description Labet	N° Védère	Description Védère	N° Mesuret	Description Mesuret
Perrot 1 ou 245/ 246 /247	L-R525	Momie égyptienne et son cercueil en bois de sycomore, couvert de riches peintures hiéroglyphiques	V520	Cuve et couvercle au nom de la dame Itinefer (ou Itefnefer) avec sa momie	M8590	Art égyptien Cuve et couvercle d'un sarcophage Nom : dame Itinefer L = 1,94 m
Perrot 4	L-R526	Momie égyptienne et son cercueil en bois. Peintures hiéroglyphiques moins riches que le Labet-R525	V523	Couvercle de sarcophage de la dame Setemakhbit Pré-saïte ou saïte	M8592	Art égyptien pré-saïte Couvercle de sarcophage Nom : Dame Setemakhbit Bois peint L = 1,69 m
			V522	Cuve de sarcophage de la dame Heribes dont la figure est peinte au fond (difficilement réparable) Basse époque	M8593	Art égyptien de Basse époque Cuve de sarcophage Nom : dame Heribes L = 1,80 m (restituée) aujourd'hui à l'état fragmentaire
					92-13-1	Fragment de sarcophage représentant la déesse Isis
Perrot 2	L-R527	Un corps desséché (hébreu?) enfermé dans une caisse moderne	V525	Momie d'homme dépouillée de ses bandelettes	Inhumée au cimetière de la Chartreuse le 19 novembre 1951	
Perrot 252	L528	Statuette funéraire égyptienne en bois peinte couverte de signes et caractères hiéroglyphiques	V199	Ptah-Sokar-Osiris, avec inscription peinte. Trace de tenon sur la tête. Bois stuqué et peint	M8803	Ptah-Sokar-Osiris Bois (H 0.355) (attribué à tort au Legs Godard)
Godard 400	L1245	Fragments de boîte de momie en bois	V524	Fragment de cuve de sarcophage (épaule) décoré des figures des 3 génies funéraires Amsit, Hapi, Douamoutef H = 0,55 m	M8595	Fragment de sarcophage Figures de 3 génies funéraires : Amsit, Hapi, Douamoutef Bois peint H = 0,55 m l = 0,28 m
Ducatel	L4297	Boîte de momie ornée de peintures, avec personnages Egypte – bois - assez bien conservée	V521	Cuve et couvercle d'un personnage dont le nom est effacé renfermant encore sa momie	M8591	Art égyptien Cuve et couvercle d'un sarcophage Nom : effacé Bois peint L = 1,80 m

Tableau 1 : Correspondance entre les numéros des cercueils égyptiens dans les inventaires Perrot, Godard, Labet (RIDA), Védère et Mesuret.

(L527bis-V199-M8803) possède une perforation sur la tête et un tenon sous le pied indiquant l'existence respectivement d'une coiffe et de sa fixation antique sur un socle. Sauvés de l'incendie du 13 juin 1862 de la Mairie, les deux cercueils, la statuette et les vitrines sont transférés au Musée d'Armes et d'Objets Anciens, rue Jean-Jacques Bel, au 2e étage, au centre de la salle consacrée aux « Divinités Égyptiennes »¹⁹ tandis que la momie R-L527 est remise à Mr le Dr de Souverbie pour le Cabinet d'Histoire Naturelle²⁰. Ce cabinet, installé trop à l'étroit rue J.-J. Bel depuis l'an V (1797), est transféré à l'hôtel de Lisleferme et devient le Muséum d'Histoire Naturelle mais les deux momies restent au dépôt d'antiques comme consigné dans le RIDA en avril 1863. Le 28 septembre 1864 et le 20 mai 1865, J.A. Labet ajoute le préfixe R aux numéros d'inventaire des pièces Retrouvées après l'incendie de la Mairie. En 1867, une note confirme que Perrot a vendu à la ville de Bordeaux pour 2500 Frs, trois momies d'Égypte déposées alors au Musée des Antiques, et précise que le cercueil Perrot n°1 était celui d'un homme et qu'une conférence a été donnée par Perrot dans la salle de l'Académie à Bordeaux²¹.

Le legs Godard

Originaire de Cognac (Charente), le Dr Jean Ernest Godard²² demeurant au 92, cours du Jardin Public à Bordeaux²³, se voit confier une mission d'étude en Égypte de février 1861 à juillet 1862 au cours de laquelle il rassemble une collection d'objets très divers. Il décède sur le chemin du retour mais une de ses dernières volontés est de léguer son importante collection à la ville de Bordeaux où elle arrive à l'été 1863 et rejoint le fond ancien²⁴. Elle ne sera pas détaillée ici²⁵. Les objets montés par Jabouin²⁶ sur des socles en marbre jaune de Sienna ou en chêne sont installés dans des vitrines. Une plus value de 3560 Frs est estimée pour la mise en valeur de la collection Godard²⁷. Le 24 septembre 1863, les 722 pièces de la collection Godard sont numérotées (L873 à L1595) et mises en place au musée rue J.-J. Bel. Un panneau soigneusement découpé dans la cuve d'un cercueil anonyme de la fin de la XXe dynastie (G400-L1245-V524-M8595) provient de cette collection (fig. 2).

Labet sollicite et obtient du maire une subvention pour se rendre à Paris pour renseigner le catalogue des objets de la collection égyptienne avec l'aide de Théodule Devéria, conservateur du Musée du Louvre²⁸. Labet évoque l'existence de deux paquets de papyrus de la collection Godard (G280, G281 et G282, L1152 et L1152bis). Selon Devéria, il s'agirait de paquets de vrais débris de papyrus d'origines diverses, enroulés sur des morceaux de bois ou de roseau pour leur donner du volume, avec un cachet en terre glaise à chaque extrémité. Labet les lui confie en 1864. Devéria les expertise, les rapporte sur une feuille de papier ordinaire et les renvoie à Bordeaux.

Ces documents n'ont pas été retrouvés. Le projet de création d'un vaste musée archéologique au sud de la place Pey-Berland envisagé entre 1867 et 1869, ne verra jamais le jour²⁹. En 1872, la momie R-L527 rejoint le Musée de Préhistoire nouvellement créé dans l'immeuble Bardineau³⁰. Le 25 mai 1877, lors de l'estimation du Musée d'Armes, le Musée des Antiques contient (1) 20 pièces d'antiquités égyptiennes, momies, etc., provenant de l'ancien fond d'une valeur de 2000 Frs, (2) les 800 pièces de la collection Godard estimée à 8000 Frs et (3) un objet non identifié d'antiquité égyptienne entré dans les collections après janvier 1873, estimé à 500 Frs. En 1878, la collection Godard est toujours exposée au Musée d'Armes et Dépôt d'Antiques³¹.

19. Le plan du bâtiment de la rue Jean-Jacques Bel, dressé le 20 août 1881 par l'architecte des bâtiments communaux de la Ville de Bordeaux, indique qu'au 1er étage était le Musée d'Antiques A.M.Bx XX-J-5 et au 2e étage le Musée d'Armes A.M.Bx XX-J-6. Cet immeuble situé au 10, allées de Tourny est à ce jour la propriété de BNP PARIBAS (Section KO, parcelle 132 du plan cadastral).
20. Labet Jean-Antoine dans le RIDA.
21. Note paraphée par un certain K. M. le 21 juillet 1867 sur la page de garde d'un exemplaire du livre de, Jean-François Aimé, Perrot. *Lettres sur Nîmes et le Midi, Histoire et description des monuments antiques du Midi de la France*. Nîmes, 1840. Cet exemplaire est conservé dans une bibliothèque privée de Nîmes.
22. Orgogozo, Chantal. Jean Ernest Godard, médecin, voyageur et mécène. *Revue Historique de Bordeaux et du Département de la Gironde*, 1986-1987, 33, p. 61-74.
23. A.D.Gir. 4M734-744. L'actuel cours de Verdun.
24. A.M.Bx 1415R4 et 1118D31-35. Notes n° 1171 et 1631.
25. Saragoza, Florence. La collection thébaine du Dr Godard au musée d'Aquitaine. *Revue archéologique de Bordeaux*, 2008, t. 90, p. 131-151 ; Clère, Jean-Jacques. Un monument de la religion populaire de l'époque ramesside. *RdE*, 1975, 27, p. 70-77 ; Maruéjol, Florence. Un chaouabti de la reine Hatchepsout au musée d'Aquitaine de Bordeaux. *Hommage à Jean Claude Goyon IFAO, Bibliothèque d'Etude*, 2008, 143, p. 286-294.
26. Jabouin reçoit 2000 Frs pour ce travail in Labet, Jean-Antoine. Manuscrit 30/07/1867 A.M.Bx 1415R4. Beccia, Isabelle. Bernard Jabouin (1810-1889) un sculpteur ornementaliste bordelais et ses concurrents. *Revue Historique de Bordeaux et du Département de la Gironde*, 2004, n° 4, p. 85-119.
27. A.M.Bx 1411R1-2.
28. La subvention lui est accordée le 29 septembre 1863, A.M.Bx 1118D31-35 note n° 1631. Lettre du 8/12/1864 de Labet J.-A. au maire de Bordeaux et brouillon de réponse du 10/12/1864 du maire à Th. Devéria.
29. A.M.Bx 1410R1.
30. Registre d'inventaire du musée préhistorique et ethnographique - janvier 1880 - janvier 1934.
31. Feret, Edouard. *Statistique générale : topographique, scientifique, administrative, industrielle, commerciale, agricole, historique, archéologique et biographique du département de la Gironde*. Bordeaux, 1878, vol. I, p. 442.



Fig. 2. - Fragment de la cuve d'un cercueil anonyme (fin XXIe-début XXIIe dynastie) acheté en Egypte par le Dr Godard en 1861 (Godard 400, Védère 524 et Mesuret 8595. H. 55 cm; L. 28 cm ; E. 4 cm). (En haut) Sur la face extérieure, le défunt offre un liquide ; (en bas) sur la face intérieure, trois des quatre enfants d'Horus : Douamoutef, Amsset et Hapy.
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.

La collection Jouannet

En 1869, de nombreuses pièces de la collection attribuées par Labet à François Jouannet sont inventoriées (L1600 à L4252) parmi lesquelles 4 shaouabtis (L2001, L2003-V489-M9102, L2004-V471-M9110 et L2005-V475-M9112), trois statuettes en terre cuite en faïence verte représentant un bélier (L2006-V14-M8655), Thot ibiocéphale (L2007) et Isis (L2008), 1 statuette féminine acéphale (L2022), 1 pied entouré de bandelettes (L2023), 2 scarabées de cœur en granit vert (L2027, L2028-V501-M9117) et 4 statuettes en bronze l'une représentant Isis (L2030-V107-M8728), deux autres Horus (L2031-V68-M8699 et L2032-V69-M8700) et la dernière Mout (L2033-V137-M8747).

La donation Ducatel

Charles-Auguste Ducatel, né en 1824 à Paris, était sous-inspecteur 1^{ère} classe des douanes lorsqu'il fut muté en 1866 à La Teste de Buch, inspection de la Direction de Bordeaux où il acheva sa carrière³². Sa maison à La Teste était un véritable petit musée où se côtoyaient sculptures, émaux, meubles et objets d'art de toutes sortes. Ducatel, amateur d'art éclairé relativement fortuné et archéologue, devint membre de la Société Archéologique de Bordeaux (SAB) en mars 1876³³. Il possédait un cercueil égyptien dont on ignore l'origine et les conditions d'acquisition. Les comptes-rendus des séances de la SAB de 1877 rapportent dans quelles circonstances ce cercueil a rejoint les collections de la ville de Bordeaux. Le 9 février 1877, Ducatel invite ses confrères à voir sa collection avant son départ à la retraite et son déménagement prochain à Paris³⁴. Le 19 février, quelques membres de la SAB se rendent à La Teste en compagnie de Terpereau³⁵ qui photographie la collection. Les épreuves sont présentées lors de la séance du 9 mars par Braquehay, secrétaire général de la SAB. Le 12 avril, le Marquis de Puifferat, président de la SAB, lit une lettre de Ducatel qui fait *hommage* à la SAB de son sarcophage égyptien. Considérant que la société n'a pas de local pour un musée, le président propose d'en faire cadeau à la ville dont le musée en possède déjà deux, ceux achetés à Perrot en 1861, sans oublier le fragment du legs Godard. Labet, membre de la SAB et conservateur du Musée des Armes, est chargé d'aller chercher le sarcophage à La Teste. Le 14 avril, il enregistre sous le numéro 4297 dans le RIDA le don Ducatel consistant en une « *boîte de momie en bois ornée de peintures, avec personnages, provenant d'Égypte et assez bien conservée* »³⁶. Le 1 juin, Ducatel part à la retraite et déménage à Paris, au 71 rue Madame, mais restera membre de la SAB jusqu'en 1887. Bien que Terpereau annonce le 10 août 1877, cinq épreuves photographiques d'objets de la collection Ducatel, le 9 novembre, il attend toujours ces épreuves. Il semble que ces

documents n'aient pas survécu ou soient égarés³⁷. Le cercueil est aujourd'hui conservé dans les réserves du musée d'Aquitaine³⁸.

Le cercueil de la collection Ducatel

Le cercueil Ducatel est donc entré dans les collections de la ville de Bordeaux en 1877. Il porta successivement les numéros d'inventaire suivants : RIDA 4297 - Védère 521 - Mesuret 8591³⁹. Ce cercueil interne anthropomorphe est composé d'une cuve et de son couvercle (Long. : 1,80 m ; Larg. max : 0,52 m). Les deux parties sont relativement détériorées. Le couvercle a été renforcé à l'intérieur par des arceaux métalliques. Le cercueil est en bois, enduit de stuc blanchâtre sur lequel les décors ont été peints en noir, bleu, vert, ocre jaune et vermillon. Une triple ligne en écailles alternant vermillon, vert et noir sur fond ocre, longe les bords du couvercle et de la cuve, de l'épaule au piédestal.

Le nom du défunt, *Iret-Hor-r-ou*, est inscrit sur le registre 4 du couvercle. Au registre 5, il est précédé de son titre, supérieur du magasin du domaine d'Amon. L'inscription du registre 7 a disparu. Son nom signifie « Que l'œil d'Horus soit contre eux ». L'inscription sur le registre II de la cuve révèle en plus du nom, le titre de son père, de sa mère et de leurs ancêtres. Le

32. Les archives du Musée National des Douanes à Bordeaux conservent les états de service de C.A. Ducatel. Paris - Paris 1845-47 ; Bayonne - Ainhoa - Baigorry 1847-49 ; Boulogne - Calais 1850 ; Paris - Paris 1850-52 ; Toulouse - L'Hospitalet 1852-53 ; Bordeaux - Bordeaux 1853-54 ; Bastia - Bonifacio 1855 ; Perpignan - Le Boulou 1856-57 ; Brest - Brest 1858-59 ; Boulogne - St Valéry 1860-64 ; Tarbes - Toulouse 1864-66 ; Bordeaux - La Teste 1866-77.

33. A.M.Bx 163S14. Correspondance du secrétaire général - 1876.

34. Comptes-rendus des séances, Société Archéologique de Bordeaux, 1877, t. IV, 1^{er} fascicule, 1877, séances des 9 février 1877 p. IV, 9 mars 1877 p. VI, 12 avril 1877 p. VII. Registre manuscrit des 10 août et 9 novembre 1877 conservé dans les archives de la SAB.

35. Miane, Florent. Terpereau, l'œil de Bordeaux, *Le festin*, 2007, 63, p. 60-67 ; Miane, Florent. *Images d'architecture et imaginaires photographiques : l'œuvre d'Alphonse Terpereau (1839-1897) dans le Midi de la France*, doctorat d'histoire de l'art, Université de Bordeaux 3, 2009, 792 p.

36. Page 75 gauche du RIDA.

37. Bardou, Pierre. Le fonds photographique de la Société Archéologique de Bordeaux. *Revue Archéologique de Bordeaux*, 2006, t. 97, p. 263.

38. Paloc, Jean. *Mémoires d'un directeur des Douanes (1855-1904)*. Société historique et archéologique d'Arcachon, 1997, p. 51-54 ; Boyé, Michel. *Gabelous en Pays de Buch (1790-1914)*. Société Historique et Archéologique d'Arcachon, 2000.

39. Védère, Xavier. *MSS. Musée de Bordeaux - Catalogue des Antiquités Égyptiennes*. Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux, 1950, p. 48. Le musée d'Aquitaine conserve 8 clichés photographiques (84.458 à 84.465, 66-920 et 68-921).



Fig. 3. - Couvercle du cercueil d'Irethorrou (Egypte, XXVe dynastie).
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.



Fig. 4. - Sommet du cercueil d'Irethorrou.
Scène évoquant la course du soleil dans le ciel.
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.

défunt a hérité son titre de son père et de son grand-père. Sa mère dont le titre n'a pas été conservé, est la descendante d'une famille de prêtres *ouâb* d'Amon. Les prêtres-*ouâb*, littéralement prêtres purifiés, car la propreté corporelle était un devoir de leur charge, se trouvaient au bas de la hiérarchie sacerdotale⁴⁰. La décoration extérieure du couvercle (face avant design 1 de Taylor rappelant les cartonnages de la XXIIe dynastie) et de la cuve (face arrière design 2 de Taylor) est plutôt caractéristique des cercueils de la période kouchite (XXVe dynastie, 722-655 av. J.-C.)⁴¹. Le couvercle est dans le style des cercueils internes de Takhebkhenem⁴², de la dame d'Inimennaysnebout⁴³ ou des prêtres de Montou à Deir el-Bahari⁴⁴. Les surfaces intérieures de la cuve et du couvercle ne sont pas décorées ce qui est assez rare pour cette période.

Le couvercle

Des grands yeux et des sourcils noirs se détachent sur un visage vermillon aux oreilles dégagées. Bien que le défunt soit un homme, la barbe postiche est absente. La tête est coiffée d'une perruque tripartite à bandes noires sur fond ocre (fig. 3). L'extrémité des tresses est entourée d'un ruban. Sur le sommet

de la tête, une scène représente un scarabée poussant de ses pattes antérieures un disque solaire peint sur le couvercle, et repoussant de ses pattes postérieures un anneau *chen* peint sur la cuve (fig. 4). Cette scène évoque la course du soleil dans le ciel. Elle est entourée de trois frises à décor géométrique. Celle du milieu est constituée d'une baguette alternant vermillon, blanc, ocre et noir, les deux autres de fines stries noires transverses.

Un large collier floral à six rangées recouvre le poitrail. Huit registres horizontaux, séparés par des bandes noires, vermillon et ocre, se succèdent du bas du collier au piédestal (fig. 5 et 6). Les registres 6 et 7 sont entrecoupés par le registre vertical 8. Aux registres 4, 5 et probablement 7, des colonnes de hiéroglyphes peints en noir sur fond blanc indiquent le nom du défunt.

Registre 1

Un faucon aux ailes déployées occupe la majeure partie de ce registre. Sa tête est extrêmement mal conservée. Sa queue et ses pattes écartées débordent sur le registre inférieur. Il tient dans ses serres un anneau d'éternité *chen*. Au bout des ailes, Anubis apporte une feuille de myrte et des bandelettes pour pratiquer la momification.

Registre 2

Un décor géométrique composé d'un double motif à bande verticale rouge à traits ocre, bordée de bandes noires et de baguettes, occupe la partie centrale. Sur les côtés, le défunt, sous la protection d'un *uræus*, se présente devant Osiris accom-

40. Sauneron, Serge. *Les prêtres de l'ancienne Egypte*, Paris, Seuil, 1988.

41. Taylor, John H. *Egyptian Coffins*, Shire Egyptology, 1989; Ikram, Salima et Dodson, Aidan. *The Mummy in Ancient Egypt*, London, 1998; Taylor, John H. Theban coffin from the twenty-second to the twenty-six dynasty. *The Theban necropolis Past, Present and Future*. 2003, p. 95-121; Aston, David A. *Burial Assemblages of Dynasty 21-25 : Chronology - Typology - Developments*, Vienne, 2009.

42. British Museum EA 6691, Taylor, 2003, p. 114, pl. 61.

43. Dautant, Alain et Aufrère, Sydney H. Sur les traces du cercueil et de la momie d'Inimennaysnebout, musée Georges-Labit, Toulouse. *Egypte, Afrique & Orient*, 2011, 63, p. 3-16 et 45-50.

44. Gauthier, Henri. *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou (Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire nos. 41042-41072)*, Le Caire, 1913; Moret, Alexandre. *Sarcophages de l'époque bubastide à l'époque saïte (Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire nos. 41001-41041)*, Le Caire, 1913; Schmidt, Valdemar. *Sarkofager, Mumiekister, og Mumiehylstre i det Gamle Ægypten : Typologiske atlas med indledning*. København, 1919.

45. Le style du cône d'onguent est caractéristique des 7e et 6e siècles av. J. C. Taylor, 2003, p. 101.

pagné d'un homme et d'une femme. Le défunt est vêtu d'une longue jupe maintenue par une écharpe en bandoulière et une ceinture. Il porte un ruban dans les cheveux, un cône d'onguent sur la tête⁴⁵ et des bracelets aux poignets. L'*uræus* protecteur est coiffé en 2_g de la couronne de Basse-Égypte et en 2_d de celle de Haute-Égypte. Osiris, momiforme, coiffé de la couronne *atef*, un grand sceptre *ouas* dans les mains, se tient debout sur un socle *maât*. A l'arrière, les personnages momiformes, un cône d'onguent sur la tête, apportent une plume *maât* et des bandelettes de momification. Au-dessus de la scène, plusieurs colonnes sont anépigraphes.

Registre 3

Un faucon, aux ailes déployées sur toute la largeur, porte sur la tête un large disque solaire difficilement visible. Il ressemble à celui représenté au registre 1.

Registre 4

Le décor géométrique central reprend celui du registre 2. De chaque côté, deux génies, momiformes, armés d'un couteau, le premier à tête de chien, le second ophiocéphale, sont assis l'un derrière l'autre. Ils sont séparés par une colonne de hiéroglyphes : en 4_g, « L'osiris, Irethorrou, justifié de voix » ; en 4_d, « L'osiris, Irethorrou ».

Registre 5

Au centre, dans un naos, le dieu memphite Sokar sous l'aspect d'un faucon momifié, repose sur une corbeille de fête. Il porte un large collier et un collier *ménat* à contrepoids. Un sceptre *sekhem* est fiché devant lui. Sokar est sous la protection des déesses tutélaires de l'Égypte, en 5_g « Nephthys » et la déesse-cobra « Ouadjet, (la déesse de) Dep »⁴⁶, en 5_d « Isis » et la déesse-vautour « Nekhbet de Nékheb, la blanche de Nékhen »⁴⁷. Nephthys et Isis agenouillées touchent le sol de leurs mains, Nekhbet et Ouadjet sont sur une corbeille de fête. Un vase à onguent est posé devant Nekhbet. Les déesses sont séparées par une colonne de hiéroglyphes : en 5_g, « Paroles dites par [...] Ire[t]hor[rou] » ; en 5_d, « Paroles dites (par) l'osiris, supérieur du magasin du domaine d'Amon, Irethorrou ».

Registres 6 à 8

Les registres 6 et 7 sont subdivisés par un registre central (8) entouré d'un triple trait de couleur ocre, vermillon et noir. Au centre, un fétiche d'Abydos qui représente Osiris, est protégé par quatre divinités : au registre 6_g, une divinité ibiocéphale (probablement Thot), au registre 6_d peut-être Horus, aux registres 7_g et 7_d, une divinité momiforme criocéphale à cornes torsadées horizontales surmontées du disque solaire.

Les divinités sont sous la protection aux registres 6, d'un vautour solaire offrant un œil oudjat entre ses ailes déployées et aux registres 7, à gauche, par Thot « Paroles dites par Djéhouty, maître de Khéménou⁴⁸ » sous la forme d'un babouin assis ; et à droite, un dieu à tête humaine « Le grand dieu, seigneur du ciel » posant chaque main sur un anneau *chen* abritant un œil d'Horus⁴⁹. Sur ce registre, la colonne de hiéroglyphes qui sépare les vignettes centrales et latérales où devait être écrit le nom du défunt, est illisible.

Registre 9

Nout, déesse du ciel, a le corps nu en position arquée. A gauche, ses jambes sont à la verticale, la plante des pieds en contact avec le sol en 9_g. Son dos suit horizontalement le bord du piédestal. A droite, ses bras tendus retombent, la pointe des doigts en contact avec le sol en 9_d. Oupouaout, dieu qui ouvre les chemins, est dressé sur un pavois planté à ses pieds « de Haute-Égypte, le puissant des deux terres ; Puisse t-il donner » et à ses mains « de Basse-Égypte, [...] ». Le panneau central est malheureusement extrêmement endommagé et ne permet pas de discerner la partie centrale de la scène.

Nout est représentée dans cette posture de profil sur les plafonds astronomiques des tombes de Ramsès IV et V/VI (XXe dynastie)⁵⁰, sur les scènes de cosmogonie des cercueils de la XXIe dynastie⁵¹ ou sur certaines stèles⁵² mais très rarement sur le pied des cercueils. Le cercueil de Hor (Deir el-Bahari, XXVe dynastie, British Museum, EA 27735), prêtre de Montou, est l'élément de comparaison le plus proche⁵³. Sur le plafond

-
46. Bouto, aujourd'hui Tell el-Farâûn, au Sud-Est d'Alexandrie, était constituée des villes jumelles, Dep et Pé.
47. La déesse-vautour d'El-Kâb en Haute-Egypte.
48. Aujourd'hui El-Achmounein, sur la rive gauche du Nil, face à Tell el-Amarna.
49. Sur l'architrave du vestibule de la tombe de Néfertari (QV 66), une divinité agenouillée, les bras écartés, pose également les mains sur un œil *oudjat* dans un anneau *chen*, deux signes hiéroglyphiques signifiant protection et santé (McDonald, John. *The tomb of Nefertari - House of eternity*, Los Angeles, The Getty Conservation Institute, 1996, p. 58-60). Ce personnage est extrait d'une vignette du chapitre 17 du Livre des Morts.
50. Hawass, Zahi et Vannini, Sandro. *Les trésors de la vallée des rois*. Paris, Place des Victoires/Mengès, 2006, p. 270-293.
51. Niwinski, Andrzej. *21st Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies*. Mainz am Rhein, P. von Zabern, 1988.
52. Voir par exemple les stèles de la dame Tapéret (Louvre E52, XXIIe dynastie) ou d'Ânkhefenkhonsou (musée du Caire A 9422, fin XXVe/début XXVIe dynastie). Le type IB des stèles thébaines en bois défini par Munro, Peter. *Die spätägyptischen Totenstelen*. Glückstadt, Verlag J. J. Augustin, 1973 est équivalent au type V de Aston, 2009, p. 348-355 qui le date de 725/700-700/675 av. J.C.
53. Taylor, John H. *Death and the Afterlife in Ancient Egypt*. Londres, The British Museum Press, 2001, p. 30. Renseignement du Dr. John Taylor, British Museum, Grande-Bretagne.

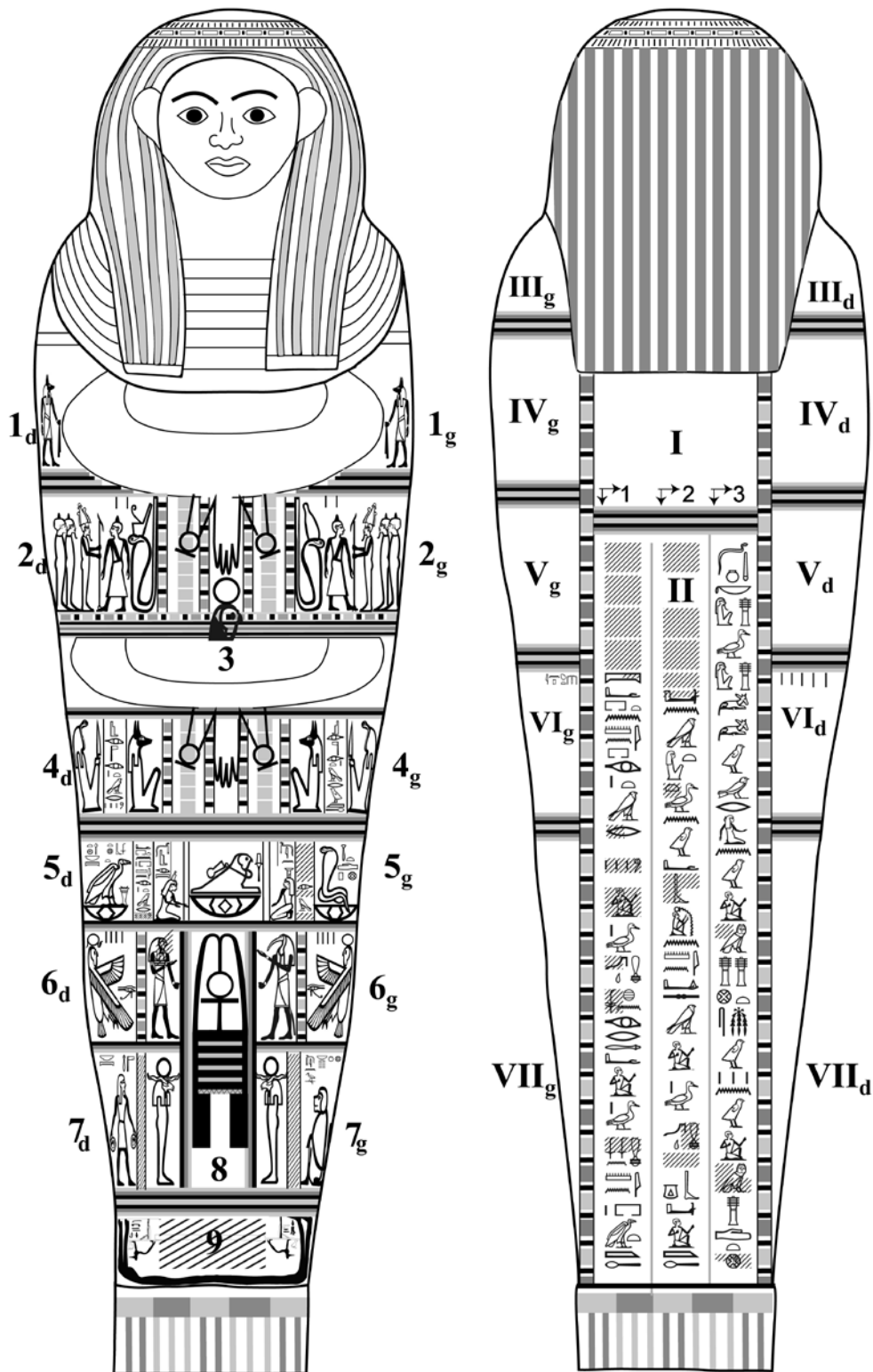


Fig. 5. - Schéma d'implantation des registres et des textes hiéroglyphiques sur le couvercle (registres 1-9) et la cuve (registres I-VII) du cercueil d'Irethorrou (Musée d'Aquitaine).

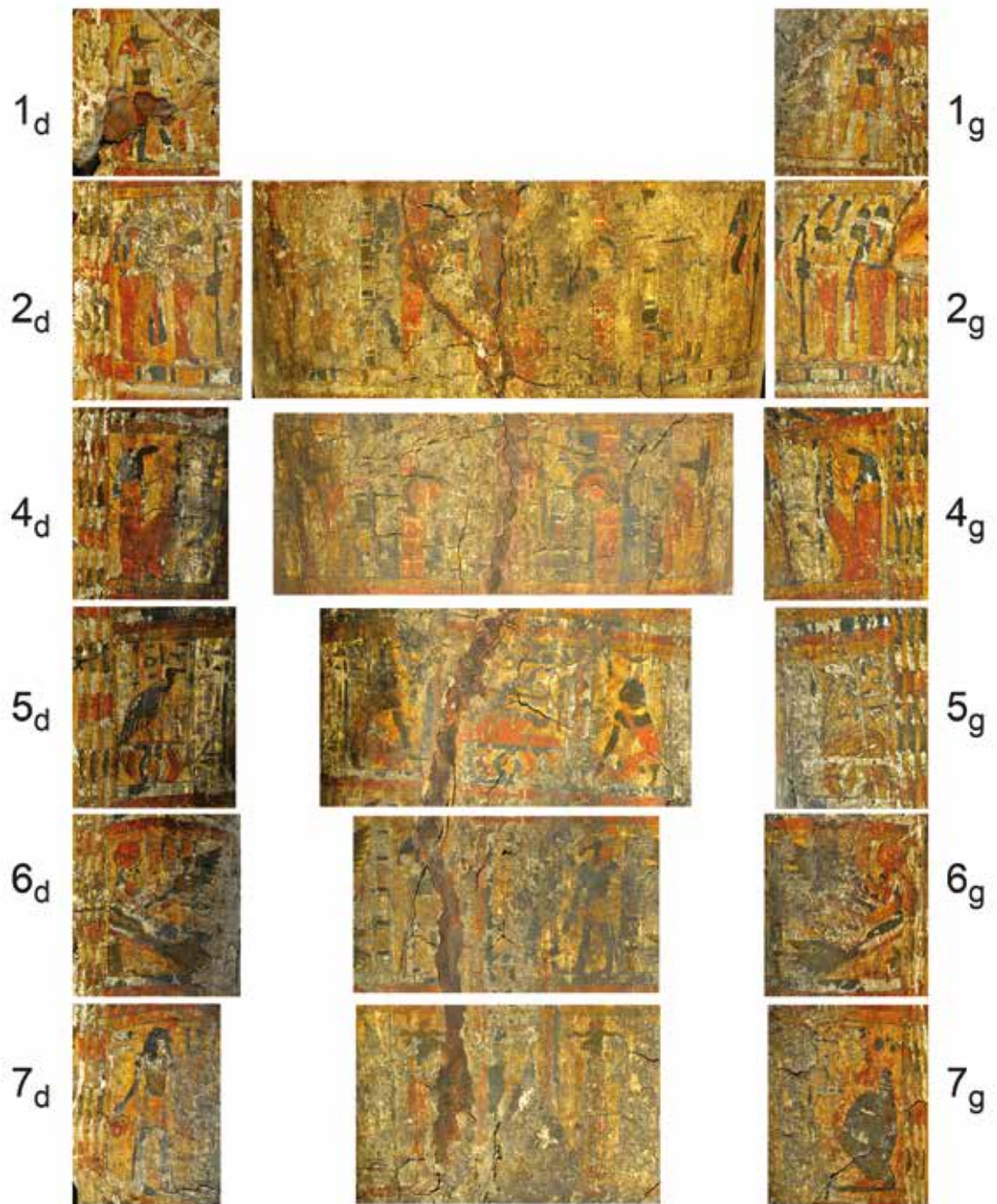
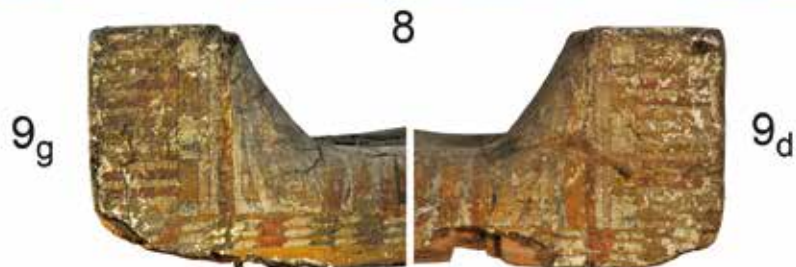


Fig. 6. - Décoration du couvercle du cercueil d'Irethorrou (Egypte, XXVe dynastie).
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.



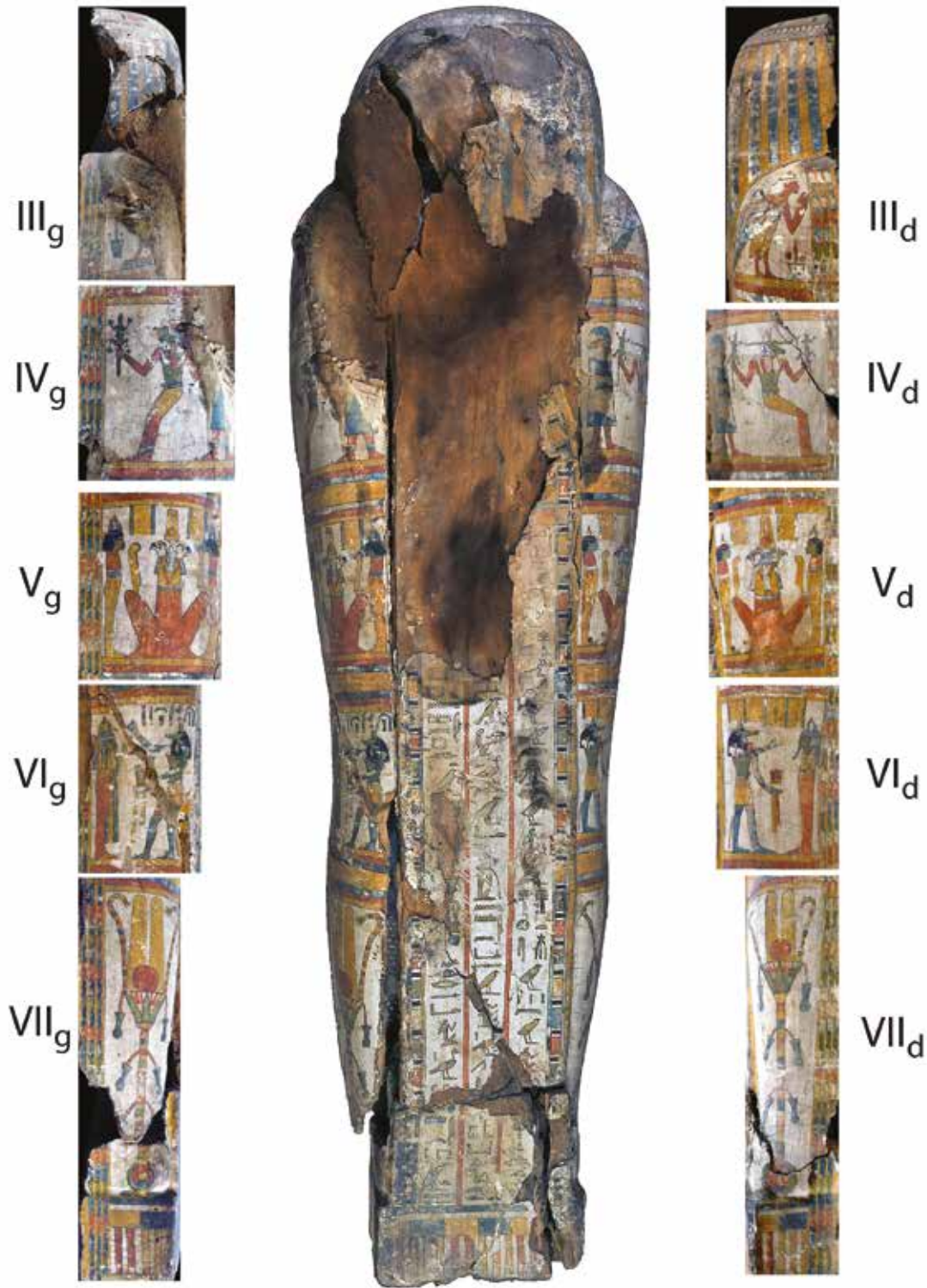
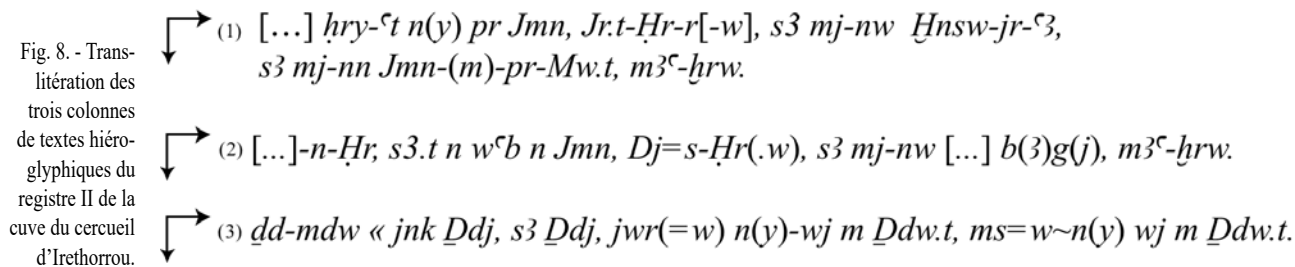


Fig. 7. - Cuve du cercueil d'Irethorrou (Egypte, XXVe dynastie).
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.



de la tombe de Karakhamon (nécropole du Sud-Assassif TT 223, XXVe dynastie) ⁵⁴ ou sur la face interne du couvercle du cercueil de Pefijaouneith (Saqqarah, XXVIe dynastie, RMO, AMM-5e) ⁵⁵, Nout a été peinte dans la même attitude mais de face. Sur le pied du sarcophage d'Ibi (XXVe/XXVIe dynastie), elle est assise sur un signe *noub*, les bras ailés déployés ⁵⁶.

La cuve

La surface extérieure de la cuve est peinte sur un fond blanchâtre. Une trentaine de mèches de la perruque retombe dans le dos laissant les épaules dégagées. Les registres, deux au centre (I et II) et cinq en miroir sur les côtés (III à VII) sont séparés (8 cm) par sept bandes horizontales juxtaposées jaune, vermillon, bleu foncé, jaune, bleu foncé, vermillon et jaune (fig. 5 et 7).

Registres I et II

Au centre, le registre I et la partie supérieure du registre II ont été détruits à la suite d'une inondation. Ces registres sont séparés des registres latéraux par un décor en baguette. Chaque colonne se lit individuellement de droite à gauche, à l'inverse des trois colonnes qui se lisent successivement de gauche à droite, donc dans un sens rétrograde (fig. 8).

(1) [], supérieur du magasin du domaine d'Amon, Irethorrou ⁵⁷, fils de Khonsouirâa ⁵⁸ qui porte les mêmes titres, fils de Amonempermout ⁵⁹ qui porte les mêmes titres, justifié de voix.

(2) []nHor, fille du prêtre *ouâb* d'Amon, Disouhor ⁶⁰, fils de [...]bagi ⁶¹ qui porte les mêmes titres, justifié de voix.

(3) Paroles à réciter : « Je suis un Busirite, fils d'un Busirite, on a été grosse de moi à Mendès(Djedet), j'ai été mis au monde à Mendès » ⁶².

Les deux premières colonnes nous renseignent sur l'ascendance du défunt (fig. 9). Toutefois, suite à la destruction du début de la colonne 2, il est impossible de savoir si [...]-

n-jr est le nom de son épouse ou de sa mère. Il est cependant plus probable qu'il s'agisse de son épouse. Une variante de la formule du chapitre 1 du livre des morts occupe l'intégralité de la troisième colonne. La formule originelle « Je suis un Busirite, fils d'un Busirite ; j'ai été mis au monde à Busiris (Djedou), on a été grosse de moi à Busiris ; Busiris est mon nom » a été ici déclinée en changeant le nom de Busiris en Mendès ⁶³ comme par exemple sur le cercueil de Neskhonsou II ⁶⁴ ou d'Iyhat ⁶⁵.

54. Pischikova, Elena. Early Kushite Tombs of South Asasif. *British Museum Studies in Ancient Egypt and Sudan*, 2009, 12, p. 11-30.

55. Renseignement du Dr. Christian Greco, Rijksmuseum de Leiden, Hollande.

56. Niwinski, Andrzej. *Sarcofagi, stele e papiri funerari del Terzo Periodo Intermedio e dell'Età Tarda*, Electa, Milano, 1988, p. 223, tav. 309. Renseignement du Dr. Simone Musso, Accademia dei Concordi, Rovigo, Italie.

57. Ranke, Hermann. *Die ägyptischen Personennamen I*. Glückstadt, 1935, p. 42,11. Cet anthroponyme est présent sur les cercueils des prophètes de Montou, Irethorrou (CG 41016) et son fils Hor (CG 41017) (Moret, 1913, p. 168-187).

58. « Khonsou l'ainé ». Ranke, 1935, I, p. 270,20 ; Ranke, Hermann, *Die ägyptischen Personennamen II*. Glückstadt, 1949, p. 382 ; Perdu, Olivier. *Le crépuscule des pharaons*. Paris, Culturespaces/Fonds Mercator, 2012, p. 50-51.

59. *Imen-pr-Mwt* « Amon est dans le domaine de Mout » est un anthroponyme rare. Ranke, 1935, I, p. 28,4 ; Aston, David A. The Shabti box, a typological study. *OMRO*, 1994, 74, p. 35 ; Jansen-Winkel, Karl. *Inschriften der Spätzeit: Die 22.-24. Dynastie*. 45.91, Nr.14, Z.2.

60. « Horus lui donne ». Ranke, 1935, I, p. 397,23.

61. Ranke, 1949, II, p. 324,21.

62. Barguet, Paul. *Le livre des morts des anciens égyptiens*. LAPO, 1967, 1, p. 38. ; Elias, Jonathan Paul. *Coffin inscriptions in Egypt after the New Kingdom*, UMI Chicago, 1993, p. 659.

63. Mendès, aujourd'hui Tell er-Ruba. Sur la confusion entre Mendès (Djedet) et Busiris (Djedou) voir Meeks, Dimitri. Le nom du dauphin et le poisson de Mendès. *RdE*, 1974, 25, p. 212, n°3.

64. CG 41003 ; Moret, 1913, p. 68.

65. Dodson, Aidan. The coffins of Iyhat and Tairy: a tale of two cities. *JEA*, 2008, 94, p. 107-138.

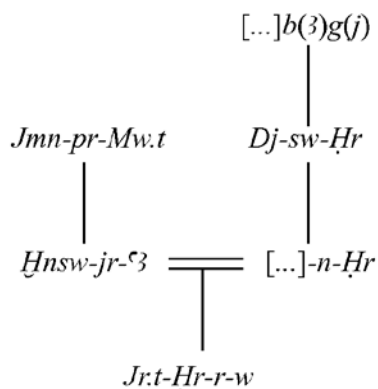


Fig. 9. - Arbre
généalogique
d'Irethorou.
[]nhor est supposée
être sa mère.

Registre III

Le *ba* du défunt, oiseau à tête humaine, porte une barbichette et un cône d'onguent sur la tête, les bras sont levés en signe d'adoration. Une cassolette d'encens fumant et deux boulettes d'encens sont posées devant lui. En III_g, le *ba* repose sur un signe *maât* bleu bordé de jaune. En III_d, le texte est conservé « Le grand *ba* vivant de Rê ».

Registre IV

Un génie gardien criocéphale est en position semi-assise. Un *uraeus* se dresse entre ses cornes torsadées et horizontales. Il est vêtu d'un corset à bretelles et d'un pagne. Dans chaque main, il tient par la queue un lézard gecko apotropaïque dont la posture verticale, tête en haut, et le rendu signifient qu'ils sont vivants et en mouvement⁶⁶. Grâce à leurs doigts aplatis comme des ventouses, les geckos s'agrippent fermement au mur. On peut penser qu'ici ils sont redressés et qu'ils maintiennent le génie dans une attitude apparente de lévitation. La couleur verte du génie et des lézards, symbolise la régénération. Une scène similaire mais où les génies sont assis sur un trône est présente dans la vignette du chapitre 182 du livre des morts⁶⁷. A gauche du génie un personnage se tient de face, caché sous un drap bleu ou un bouclier. Seuls ses yeux *oudjats* et ses pieds révèlent sa présence. Il porte des bracelets au bas des jambes. Dans les chapitres additionnels 180-185 du Livre des Morts, glorifiant Osiris-Rê, le défunt se présente en tant qu'Horus, son héritier.

Registre V

Deux génies momiformes hiéracocéphales sont accroupis dos à dos. Ils portent une plume *maât* sur les genoux. Ils sont géminés et partagent la même couronne amonienne à double plume verticale avec disque solaire. Ils sont flanqués de chaque côté par un personnage momiforme portant un cône d'onguent sur la tête et une barbichette au menton.

Registre VI

Un dieu à tête de chacal « Anubis, (qui s'occupe des) bandelettes, (qui préside au) pavillon divin » (en VI_g), apporte au défunt d'une main une bandelette et un vase d'huile tandis qu'il lève l'autre main fermée mais avec le petit doigt tendu. Ce geste indiquerait qu'il pratique une onction au défunt qui porte d'ailleurs un cône d'onguent sur la tête⁶⁸.

Registre VII

Une colonnette lotiforme d'où émergent deux hautes plumes, un disque solaire et deux sceptres *héqa* et ornée de six contrepoids de collier *menat* est plantée dans un anneau *chen*. Ce fétiche représentant le dieu Néfertoum figure sur le cartonnage de Kephase (900-700 av. J. C.)⁶⁹, le cercueil de Djedmontefânkh (BM EA 25256, début du 7^e s. av. J. C.)⁷⁰ ou de Tairy (Plymouth C3, seconde moitié de la XXVe dynastie)⁷¹ ou les parois du temple ptolémaïque de Deir el-Medineh.

Le piédestal

La présence d'un socle est caractéristique des cercueils de la Basse Epoque. La plinthe est décorée par un motif en façade de palais. Sur la face inférieure, le dieu Apis, sous l'aspect d'un taureau au pelage blanc tacheté de noir, transporte la momie allongée sur son dos vers l'entrée de la tombe (fig. 10). Un *uraeus* se dresse entre ses petites cornes tandis qu'un collier *ménat* pend à son cou. Le défunt est recouvert d'un linceul vermillon. La tombe de forme élancée est surmontée d'un pyramidion noir. La scène est orientée : en haut, sur le couvercle, un signe céleste ; en bas, sur la cuve, le symbole des trois collines de couleur vermillon peint ; au centre, quatre bandes horizontales ocre, bleu, vermillon et ocre. En haut de la scène est écrit : « Paroles dites par l'Osiris, (qui s'occupe des) bandelettes, [...] ». Ce type de scène est fréquemment peint sous le pied des cercueils thébains à partir de la fin du 8^e s. av. J. C.⁷².

66. Vernus, Pascal et Yoyote, Jean. *Bestiaire des pharaons*. Paris, Librairie Académique Perrin, 2005, p. 334-336.

67. Barguet, Paul, 1967, p. 268-270.

68. Pierret, Paul. *Dictionnaire d'archéologie égyptienne*. Paris, Imprimerie nationale, 1875, p. 390.

69. Jørgensen, Mogens. *Egypt III : Coffins, mummy adornments and mummies from the Third Intermediate, Late, Ptolemaic and the Roman periods (1080 BC - AD 400) : Ny Carlsberg glyptotek*, Copenhagen, 2001, p. 184-203.

70. Taylor, 2003, pl. 66.

71. Dodson, 2008, p. 136, fig. 18, pl. V.

72. Vernus et Yoyote. 2005, p. 594-595.



Fig. 10. - Face inférieure du piédestal du cercueil d'Irethorrou. Apis emporte la momie du défunt vers la tombe.
© Lysiane Gauthier - Musée d'Aquitaine.

De 1884 à nos jours

En 1884, à la mort de Labet, Camille de Mensignac lui succède comme conservateur⁷³. Le 9 mars 1885, la momie R-L527 (L4728) conservée au Musée de Préhistoire réintègre le musée d'Armes accompagnée d'une momie de chat (L4726-V531-M8598 ; don du Dr Souverbie en juin 1878), de quatre momies de crocodiles naissants (L4732 à L4734-V540), de deux statuettes funéraires égyptiennes en terre cuite émaillée (L4730-V477-M9088, H. 12 cm et L4731-V482-M9109, H. 8 cm ; don du Dr Moussous en juin 1873), un petit carré et une bande de toile de lin frangée (L4736 et L4737 ; don du Dr Moussous), et d'un scarabée en pierre (L4727 ; don de Mr de Bethmann, N° 20825 à l'inventaire du Musée Préhistorique). Par la suite, plusieurs achats et dons viendront enrichir la collection :

- Le 1 octobre 1885, premier achat de la collection du chanoine Jules Callen : un manche de sistre en bronze incrusté d'argent (L4738-V66-M14394), un poids en bronze (L4739), une petite urne égypto-romaine en terre cuite (L4748) et une perle conique perforée en plomb (L4750).

- Le 15 janvier 1888, don de la collection Ernest Descamps : une petite figurine égypto-romaine du bœuf Apis (L5887-V24-M8661), une statuette en bronze d'Osiris (L5888-V178-M8775) et une amulette en bronze (L5889-V546-M9132).

- Le 1 mars 1888, second achat de la collection Callen : deux ostracons portant des inscriptions hiéroglyphiques (L5981-V550-M8628) et coptes (L5982-V551-M8629), une figurine d'épervier en pierre (L5983), deux colliers de perles en terre cuite émaillée (L5984-V389-M8972 et L5985-V388-M8973), une plaque de terre cuite émaillée représentant une trinité (L5986), deux terres cuites représentant des dieux (L5987 et L5988-V42-M8677), trois petits vases à parfums d'albâtre (L6010-L6012), statuette en bronze d'Isis allaitant Horus (L5989), d'Horus (L5990-V84-M8707), d'Osiris (L6016), une amulette ithyphallique en terre cuite émaillée (L5991), une série de 18 amulettes en bronze (L5992-V252-M8855, L5993, L5994-V266-M8875, L5995, L5996, L5997-V58-M8692, L5998-V42-M8677, L5999-V142-M8751, L6000 à L6007, L6008-V49-8684 et L6009-V8-M8660), un fragment de statuette en pierre d'une divinité à tête d'hippopotame, ventre arrondi et mamelles de femme (L6013), une couronne en bronze à uræus (L6014), une colonne surmontée d'un chapiteau en bronze (L6018), une amulette en bronze à tête de taureau à bélière (L6019-V418-M8997), un petit bronze en forme de collier orné de deux têtes humaines (L6020-V406-M8995), un petit vase en bronze à panse arrondie, pointu dans le bas, muni de deux petites anses (L6021), plusieurs fragments de petites statuettes de bronze (L6022), un pied de vase en bronze (L6023), un lot de fragments de bronze (L6024), cinq perles en plomb (L6030),

deux bracelets (L6032 et L6033) et dix poids anciens en bronze (L6034-L6043).

- Le 22 octobre 1888, achat de la collection Ferdinand, marchand d'antiquités : deux statuettes en bronze, l'une d'Osiris momiforme tenant dans ses mains la crosse et le flagellum (L6051-V177-M8778/14424 ; H. 10,5 cm), et l'autre de chat assis (L6052-V27-M8663), trois figurines en terre cuite émaillée, la première d'un lion couché (L6053-V284-M8886), la seconde d'Isis allaitant Horus (L6054-V122-M8737 ; H. 5,5 cm) et la dernière du dieu Ptah (L6055-V227-M8829 ; H. 3,5 cm), une main égyptienne momifiée (L6056), une momie de crocodile naissant (L6057), deux morceaux d'étoffe en toile de lin (L6058).

- Le 20 janvier 1890, achat de la collection de Mr Marcel Verdier : un rasoir en bronze (L6072), cinq statuettes en bronze représentant Isis allaitant Horus (L6073), un lion couché (L6074), un chien couché (L6075), un personnage (L6076) et un bélier (L6077), une statuette funéraire en terre cuite émaillée vert (L6078) et huit amulettes en terre cuite émaillée (L6079 à L6086).

- Le 5 mars 1890, don de la collection de Mr de Félix Dubois (membre de la SAB) : un grand vase canope à ibis en albâtre oriental découvert à Memphis (L6114).

Le Musée de Carreire

En 1890, une des momies et la collection phallique égyptienne sont entreposées dans le cabinet du conservateur du Musée d'Armes et d'Objets Anciens⁷⁴. Mais, le 14 mai 1890, la décision est prise d'inventorier et de placer les collections archéologiques du Musée d'Armes dans des caisses en attendant que la ville ait trouvé un local convenable⁷⁵. Les collections égyptiennes figurent sur cet inventaire à l'exception des cercueils et momies. Il n'est pas impossible qu'ils aient suivi la statue de bronze d'Hercule au Musée Lapidaire de la rue Mably. Dès juin 1890, les caisses sont transportées à l'ancienne école de sculpture à la Terrasse du Jardin Public sous la responsabilité de C. de Mensignac⁷⁶. Les locaux de la rue Jean-Jacques Bel furent alors réhabilités et réaffectés⁷⁷. Les collections se détériorant, la décision fut prise de créer le 30 octobre 1900, dans une chartreuse, chemin de Bethmann, le Musée de

73. A.M.Bx 1411R4. Nomination du personnel 1874-1909.

74. Camille de Mensignac, Rapport adressé à Mr le Maire de Bordeaux sur le transfert du Musée d'Armes et d'objets anciens. 1890, MSS conservé à la SAB.

75. Lettre n° 429 de Perrens, J. adjoint au Maire à Mr le Conservateur du Musée d'Armes. A.M.Bx 1411R1-2.

76. A.M.Bx 1411R10. Dans l'inventaire des 32 caisses et 49 boîtes ne figurent ni les sarcophages ni les momies.

77. Les plans de Bonfin de 1809 de l'Académie de Bordeaux. A.M.Bx XX-EI-9.

Carreire. C. de Mensignac est nommé conservateur⁷⁸. L'installation est achevée dès janvier 1901 mais les collections égyptiennes ne seront exposées que plusieurs années après, faute de crédits pour acheter de nouvelles vitrines. La collection Godard est alors estimée à 35.000 Francs, les momies et l'ancien fonds à 8200 Francs⁷⁹. Le musée de Carreire est inauguré en août 1906⁸⁰. Les « cercueils égyptiens à face humaine » et les « momies égyptiennes humaines » vont y être exposés pendant une cinquantaine d'années dans le grand salon au côté de la célèbre collection Godard⁸¹. Les momies sont parfois portées dans le jardin, quand il fait beau, pour leur faire prendre l'air. C'est utile sans doute à leur conservation !⁸² Très rapidement, les amateurs d'histoire se plaignent de l'éloignement de ce musée.

Le catalogue Védère

En 1950, Xavier Védère, archiviste de la Ville de Bordeaux, réalise le catalogue des collections égyptiennes⁸³. Il est aidé par Jacques Vandier, conservateur au Musée du Louvre, venu à Bordeaux les 28 et 29 juillet 1950 identifier les pièces les plus importantes et déchiffrer les inscriptions. Vandier est un expert en égyptologie et son « Manuel d'archéologie Égyptienne »⁸⁴ fait toujours référence. Dans ce catalogue, le couvercle du cercueil R-L526, sans sa cuve, est attribué à la dame Asetemakhbit (V523-M8592) tandis que la cuve d'un cercueil, en mauvais état de conservation et dont il n'a jamais été fait état, apparaît dans cet inventaire (V522-M8593). Cette cuve est attribuée à la dame Héribès. L'examen du couvercle V523 et de la cuve V522 indique que ces deux pièces appartiennent au même cercueil, celui de la dame Asetemakhbit « Isis est dans Chemmis », fille de Hornakht « Horus est puissant », ayant usurpé le cercueil de la dame Héribès « La contentée »⁸⁵ et qu'il s'agit du sarcophage Perrot n° 4. Aujourd'hui, le flanc gauche de la cuve a disparu et le fond est brisé en plus d'une dizaine de fragments.

L'état de conservation de certaines momies inquiétait Védère. Pour la momie anonyme V521, un ramollissement et des taches suspectes traversant les linges rendaient nécessaire son inhumation. La momie V520 présentait, à un degré moins avancé, les mêmes signes. L'embaumement de ces deux momies, peu conforme au rituel, semblait indiquer qu'elles avaient déjà été fouillées et rebandelettées sommairement. Un séjour plus prolongé de ces momies dans leurs sarcophages ne manquerait pas d'altérer et de faire disparaître les peintures qui décorent le fond des cuves. La momie V525 (probablement momie Perrot n° 3), dépouillée de ses bandelettes et très sèche, paraissait pouvoir être conservée indéfiniment. C'est pour cette raison que la décision a été prise d'inhumer les momies humaines (V520, V521 et V525) et animales au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux⁸⁶.

Védère acheta en 1951 à Mr Ephraïm Allix une collection d'une cinquantaine d'objets (V43.558 à V43.591 ; M9160 à M9210) dont un masque en bois de sarcophage (V43.358-M9176) et quelques amulettes provenant des fouilles de Saqqarah de 1886⁸⁷.

L'inventaire Mesuret

Dans une lettre du 19 février 1952, Robert Mesuret, inspecteur chargé de la réorganisation des musées de Bordeaux, demande au directeur des Musées de France de déclasser le musée de Carreire⁸⁸. C'est à vingt jours près, la date d'entrée des cercueils au Musée de Bordeaux, qui est indiquée dans l'inventaire Mesuret⁸⁹. De 1951 à 1953, Mesuret, M. Vergnier-

-
78. A.M.Bx XV-D1-3 et XV-E1-8 ; de Mensignac, Camille. MSS *Rapport adressé à Mr le Maire de Bordeaux sur le transfert du Musée d'Armes et d'Objets Anciens*. 1890, 29 p., manuscrit conservé aux archives de la SAB.
79. *Polices d'assurance des bâtiments et des collections municipales*. Ville de Bordeaux. 1901.
80. Thomas, Fernand. Une visite au Musée de Carreire. *Société Archéologique de Bordeaux*, 1907, XXIX, p. 35-54; Bardie, A. ; Rambie, P. ; Schroder, M. et Chalagnac, L. Un musée à Bordeaux. *La Petite Gironde*, 20 janvier 1907.
81. Sur une carte postale (Réf. 75-26-533/2 du Musée d'Aquitaine Bordeaux) « Bordeaux – Musée d'Armes - Momies égyptiennes », on aperçoit au premier plan dans les vitrines, de gauche à droite, le cercueil d'Iténéferamon R-L525 avec sa momie, une momie humaine probablement R-L527 et le cercueil d'Irethorrou L4297 dont la cuve était encore en bon état de conservation et contenant vraisemblablement la momie R-526. Cette momie a été enregistrée à tort par Védère sous le numéro V521. A l'arrière plan, on aperçoit la collection Godard. Moreau, F. Carreire et son musée. *La vie de Bordeaux*, 18 février 1978.
82. Ferrus, Maurice. Nos richesses archéologiques – Le musée de Carreire. *La Petite Gironde*, mercredi 9 novembre 1927 ; Ferrus, Maurice. Les collections de Carreire - Le Musée d'Armes. *La Petite Gironde*, mardi 29 novembre 1927.
83. Cet inventaire est cité dans le compte rendu de la séance inaugurale de la SAB du 8/11/1952, *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, 1951-1953, LVIII, p. 29. Védère, 1950, p. 1-54 et S1-S4, n° 1-645.
84. Vandier, Jacques. *Manuel d'Archéologie Égyptienne*, Paris, Picard, 1952-1978.
85. Dautant, 2011, p. 17-28.
86. Les momies ont été ré-inhumées au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux. Le registre du cimetière fait état de « momies venant de Carreire » inhumées le 19 novembre 1951 dans un ossuaire, le « caveau des concessions et reprises, 3ème série, prolongée numéro 3 ». Avant de procéder à leur inhumation, il avait été envisagé de les démailloter pour récupérer d'éventuels papyrus, amulettes, colliers, bijoux ou scarabées. Nous ne savons pas si cette opération a été réalisée.
87. Lettre du Directeur des Musées de France au Préfet de Gironde du 11 mai 1951 in Dossier Védère, Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux ; Inventaire Mesuret.
88. A.M.Bx 1411R12 ; Mesuret, Robert. La réorganisation des musées de Bordeaux. *Revue Historique de Bordeaux*, 1952, p. 37 et 39. Le bâtiment abritant le Musée de Carreire laissa la place à l'École d'horticulture puis sera détruit en 1962 lors de la construction de l'Université de Bordeaux 2.
89. 30 janvier 1952. AMB 1403R1-4; Inventaire Mesuret du Musée d'Aquitaine.



Fig. 11. - Couvercle d'un cercueil ptolémaïque, propriété du musée d'ethnographie de l'Université Bordeaux Segalen en dépôt au musée d'Aquitaine.

Ruiz, inspecteur chargé de la réorganisation des musées, et M. Mathieu, bénévole appartenant à la Société archéologique de Midi-Pyrénées, ont inventorié l'ensemble des collections des musées de Bordeaux⁹⁰. Les collections égyptiennes sont inventoriées entre le 30 janvier et le 7 février 1952. Cet inventaire fut transmis aux différents musées concernés en octobre 1956. Le musée de Bordeaux, devenu musée d'Aquitaine en 1963, déménagera finalement en 1987 du cours d'Albret au cours Pasteur⁹¹.

Les premières restaurations connues ont été ordonnées par Védère en 1953/1954. Elles ont porté sur le cercueil complet M8590 et le couvercle M8592. Ce sont effectivement les objets qui sont aujourd'hui dans un assez bon état de conservation mais restauré parfois maladroitement. En décembre 1953 (M8590) : « Important traitement contre les vers ; remis des alaises et des traverses au fond ; assemblage des joints, des épaules et de la tête ; remis des parties dans leur forme ; tourillonné les différents éléments disjoints et stucage ceux-ci ». « Fixation du pied et de la tête du couvercle complètement déboîtés ». Au même moment, toute la menuiserie intérieure de la tête du cercueil M8592 (couvercle seul, le pied manque) est refaite. Le cercueil M8590 fait l'objet, en mai 1954, d'une nouvelle restauration (consolidation des apprêts détériorés, réfection des apprêts manquants et raccords de peinture au ton de l'ensemble), et enfin une dernière restauration en 1961 à Paris.

Le cercueil d'Iténéferamon, M8590 a été exposé plusieurs années dans les salles permanentes⁹² ou lors d'expositions temporaires au Musée d'Aquitaine et est actuellement dans les réserves du musée. Il n'a pas fait l'objet d'une publication scientifique, les études exhaustives des sarcophages et cercueils égyptiens⁹³ ont reproduit les planches de Perrot mais lui attribue une localisation inconnue. Le dessin du couvercle du cercueil n° 4 de la collection Perrot⁹⁴ permet de l'identifier comme le cercueil V523-M8592.

En 1901, la Faculté de Médecine reçoit d'Albert Gayé, fouilleur d'Antinoë, une dizaine de momies, des pièces ostéologiques, près de 200 crânes et une collection importante de tissus coptes. Ces pièces seront exposées au Musée d'Ethnographie de la Faculté fondé en 1894. En 1963, l'Université Bordeaux Segalen dépose au musée d'Aquitaine deux séries de tissus coptes provenant en majorité de la collection Victor Coustau, négociant bordelais. Quelques uns sont des dons d'A. Gayet et d'Emile Guimet et furent envoyés d'Antinoë. En 1979, l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 dépose un lot de 28 pièces de tissus antiques d'origine et de chronologie indéterminées⁹⁵. Un cercueil d'époque ptolémaïque (fig. 11) et sa momie, propriété du musée d'ethnographie de l'Université Bordeaux Segalen, ont été mis en dépôt en 2010 au musée d'Aquitaine.

Cette collection est parvenue jusqu'à nous grâce à Chantal Orgogozo, conservateur en chef dans les années 80-90, et à Anne Ziéglé, aujourd'hui conservateur des collections antiques au musée d'Aquitaine.

90. A.M.Bx 1403 R1-4. Musées de Bordeaux Inventaire Rétrospectif (Minute) IV 8770 à 11426.

91. Sabron, Geneviève. *Le Musée d'Aquitaine*. Bordeaux, Sud-Ouest, 1990.

92. Orgogozo, Chantal. *Egypte pharaonique : rites divins et funéraires. Egypte et Méditerranée : Objets antiques du Musée d'Aquitaine*, Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 1992 p. 31.

93. Schmidt, 1919, p. 131, fig. 679-680; Niwinski, 1988, p. 30-32, fig. 18-20. Le cercueil porte le numéro 455 dans l'inventaire de Niwinski.

94. Perrot, 1846, p. 85-86 et pl. 4.

95. Rutchowskaya, Marie-Hélène. *Egypte copte. Egypte et Méditerranée : Objets antiques du Musée d'Aquitaine*, Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 1992 p. 41-63.